

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

J'aime ... et je hais !

L'élégie présente une conception conflictuelle et tourmentée de la relation amoureuse.

Dulcis ad hesternas fuerat mihi rixa lucernas,
vocis et insanae tot maledicta tuae.
Tu vero nostros audax invade capillos
et mea formosis unguibus ora nota,
5 tu minitare oculos subjecta exurere flamma,
fac mea rescisso pectora nuda sinu !
Cum furibunda mero mensam propellis et in me
proicis insana cymbia plena manu
nimirum veri dantur mihi signa caloris
10 nam sine amore gravi femina nulla dolet
Quae mulier rabida jactat convicia lingua,
haec Veneris magnae volvitur ante pedes.
Custodum grege seu circa se stipat euntem,
seu sequitur medias, maenas¹ ut icta, vias,
15 seu timidam crebro dementia somnia terrent,
seu miseram in tabula picta puella movet,
his ego tormentis animi sum verus haruspex,
has didici certo saepe in amore notas.
Non est certa fides, quam non in jurgia vertas :
20 hostibus eveniat lenta puella meis.
In morso aequales videant mea vulnera collo :
me doceat livor mecum habuisse meam.
Aut in amore dolere volo aut audire dolentem,
sive meas lacrimas sive videre tuas,
25 tecta superciliis si quando verba remittis,
aut tua cum digitis scripta silenda notas.
Odi ego quos numquam pungunt suspiria somnos :
semper in irata pallidus esse velim.
Dulcior ignis erat Paridi, cum Graia per arma
30 Tyndaridi² poterat gaudia ferre suae :
dum vincunt Danaï³, dum restat barbarus Hector,
ille Helenae in gremio maxima bella gerit.
Aut tecum aut pro te mihi cum rivalibus arma
semper erunt : in te pax mihi nulla placet.
35 **[Gaude, quod nulla est aequae formosa : doleres,
si qua foret : nunc sis jure superba licet.
At tibi, qui nostro nexisti retia lecto
sit socer aeternum nec sine matre domus !
Cui nunc si qua data est furandae copia noctis,
40 offensa illa mihi, non tibi amica, dedit.]**

Propertius, *Élégies*, III, 8 (en entier).

¹ *maenas, maenadis (f)* : ménade ou bacchante, prêtresse de Bacchus.

² *Tyndaris, -idis (f)* : la fille de Tyndare, roi légendaire de Sparte, Hélène.

³ *Danaï, -orum (m)* : les Danaens, c'est-à-dire les Grecs. Ce nom est fréquemment utilisé dans *l'Illiade*. Il signifie littéralement « descendants de Danaos ».

Traduction

Douce m'avait été la lutte sous les lampes d'hier avec tant de mots méchants dits de ta voix folle. Aie donc, toi, l'audace d'attaquer mes cheveux et de marquer mon visage de tes jolis ongles ; menace de porter la flamme sur mes yeux pour les brûler **(5)** ; déchire ma tunique, mets ma poitrine à nu ! Quand, mise en fureur par le vin, tu bouscules la table et jettes sur moi des coupes pleines d'une main folle, assurément ce sont pour moi des signes d'une véritable ardeur **(10)** car aucune femme ne souffre sans un amour violent. Si elle lance des injures d'une langue rageuse, elle se roule aux pieds de la grande Vénus. Soit qu'elle s'entoure dans sa marche d'un troupeau de gardiens, soit qu'elle s'avance au milieu des rues comme une Ménade frappée de délire, soit que, peureuse, des songes insensés la terrifient souvent **(15)**, soit que, malheureuse, elle soit émue par le portrait peint d'une jeune femme, moi, pour ces tourments du cœur, je suis un véritable haruspice, j'ai appris que ces signes étaient souvent ceux d'un amour sûr. Il n'y a pas de fidélité sûre que l'on ne tourne en querelle : que ce soient mes ennemis qui aient une amante indifférente **(20)** ! Que mes amis voient mes blessures sur mon cou mordu ! Que mes meurtrissures enseignent à tous que j'ai eu mon amie avec moi ! En amour, je veux ou bien souffrir ou bien entendre souffrir, soit voir mes larmes, soit voir les tiennes, si jamais tes sourcils froncés envoient un message caché **(25)** ou que tu marques avec les doigts les mots qu'il faut taire. Moi, je déteste les sommeils que ne harcèlent jamais les soupirs ; je voudrais toujours blêmir à cause d'une maîtresse en colère. Plus douce était l'ardeur de Pâris quand il pouvait apporter le plaisir à sa chère Tyndaride **(30)** au milieu des armes grecques : tandis que sont vainqueurs les Danaens, tandis que résiste le barbare Hector, lui, sur le sein d'Hélène, il mène la plus grande des guerres. Ou contre toi, ou pour toi, contre mes rivaux, je serai toujours en armes : avec toi, la paix ne me plaît pas.

Traduction : Simone Viarre, Paris, C.U.F., 2005.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Expliquez les sens en contexte des mots *arma* (v. 29 et 33) et *bella* (v. 32).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez les trois formes du verbe *doleo*, *-es*, *-ere* aux vers 10 et 23. Quelle conception de la relation amoureuse ces différents emplois révèlent-ils ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue)

Traduire les vers 35 à 40 entre crochets (depuis *Gaude, quod nulla est aeque formosa ...* jusqu'à *offensa illa mihi, non tibi amica, dedit.*)

[*Gaude, quod nulla est aeque formosa : doleres¹,
si qua foret² : nunc sis jure superba licet.
At tibi³, qui nostro nexisti retia lecto
sit socer aeternum nec sine matre domus !
Cui nunc si qua data est furandae copia noctis,
offensa illa mihi, non tibi amica, dedit.*]

Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie,

¹ Verbe au subjonctif imparfait (système conditionnel, irréel du présent).

² Verbe au subjonctif imparfait (système conditionnel, irréel du présent).

³ Le locuteur change de destinataire et, dans les quatre derniers vers, s'adresse à son rival (*tibi*).